

AMBASSADEUR DU CHRIST devant la SOUFFRANCE

« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais infirme, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi » (Matthieu 25.35-36)

« Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire à venir qui doit nous être révélée. Car la vive attente de la création attend la révélation des fils de Dieu. Car la création a été assujettie à la vanité (non de sa volonté, mais à cause de celui qui l'a assujettie), dans l'espérance que la création elle-même aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour jouir de la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

Car nous savons que toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant ; et non seulement elle, mais nous-mêmes aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi, nous soupirons en nous-mêmes, attendant l'adoption, la délivrance de notre corps.

Car nous avons été sauvés en espérance : or une espérance qu'on voit n'est pas une espérance ; car ce que quelqu'un voit, pourquoi aussi l'espère-t-il ?

Mais si ce que nous ne voyons pas, nous l'espérons, nous l'attendons avec patience. » (Romains 8.18-25)

La souffrance peut venir à nous et peut venir aussi dans la vie de quelqu'un qu'on aime. On peut la voir aussi tout autour de nous ; on ouvre les yeux, c'est tout. Elle s'appelle la misère ! La souffrance nous assaille chaque jour. Elle est accablante, la nôtre, celle de nos amis, celle du monde.

Alors, malgré cet accablement, est-ce qu'on peut faire quelque chose ?